



Fantômette

Lorsque l'on étudie la littérature de divertissement française ou francophone, qu'elle soit classique ou moderne, pour les jeunes ou pour les adultes,

on se rend compte qu'il y a en fait très peu de héros emblématiques, aventuriers ou justiciers. On se réfère à Arsène Lupin, à Fantomas, aux héros de bandes dessinées comme Tintin ou les Pieds Nickelés, et il faut bien vite passer aux héros anglo-saxons, comme Sherlock Holmes, Zorro, Robin des Bois, ou les personnages des comics américains, Superman, Batman, et autres. Partant de cette constatation, et fervent lecteur de ce type de littérature, Georges Chaulet a décidé, dans les années 60, de créer non pas un héros, mais une héroïne pour les jeunes, une justicière masquée, une aventurière.

C'est ainsi qu'est née Fantômette, dont la première aventure fut publiée dès 1961 aux Éditions Hachette, dans la collection "Bibliothèque Rose". La popularité de l'héroïne masquée ne s'est pas démentie depuis cinquante ans. À l'instar de ses collègues anglo-saxons, Fantômette mène une double vie. Le jour, elle est une simple écolière de la ville de Framboisy, âgée

d'une douzaine d'années et sans signes distinctifs particuliers. La nuit, elle devient Fantômette, la terreur des malfaiteurs, l'aventurière que l'on appelle pour résoudre les énigmes les plus inextricables.

Dessin de Georges Chaulet.



L'identité secrète de Fantômette

Le lecteur ne voit jamais la transformation s'opérer entre l'écolière et la justicière et, dans le premier tome, l'identité secrète de Fantômette est préservée. Ce procédé évolue au fur et à mesure des ouvrages, jusqu'à ce que le lecteur soit amené à voir que l'héroïne est appelée par son nom de ville et son nom d'aventurière dans un seul chapitre, ou à constater que Fantômette partage avec son double "civil" les mêmes informations, mais cela est fait avec une certaine subtilité et le doute reste presque toujours possible. Pourtant, dans le onzième et dernier chapitre des "Exploits de Fantômette", lors d'un goûter réunissant les quatre amies, Isabelle Potasse, grande admiratrice de Fantômette, réalise un portrait de mémoire de l'héroïne et se rend compte que le portrait ressemble beaucoup à Françoise. Elle lui propose de mettre un masque noir sur son visage, et s'en suit la réflexion suivante :

« Évidemment, Françoise ressemble beaucoup à Fantômette. Même taille, même forme de visage, mêmes cheveux. La voix aussi est la même.

Quelques mots préférés de Fantômette

Mécanisme ; Florilège ; Empirisme ; Synthèse-Florales ;
Masque ; Mélodie ; Amphore ; Arabesque ; Chantilly ;
Cristal ; Sonje ; Étincelle ; Tour ; Cascade ; Nénuphar ;
Salomon ; Planeur ; Nacelle ; Diamant ; Prestance ; Parc ;
Mercure ; Cormoran ; Ecume ; Carrosse ; Brasserie ;
Persévérance ; Héroïne ; Tarte ; Planète ; Charme ; Parasol ;
Esquisse ; Pétard ; Savonnette ; Album ; Feutrine ; Tango ;
Flacon ; Télescope ; Prestige ; Émeraude ; Safran ; Corbeille ;
Typhon ; Balsamique ; Sucette ; Email ; Velours ; Ecran ;
Bienveillance ; Pinceau ; Parchemin ; Sympathie ; Perle.

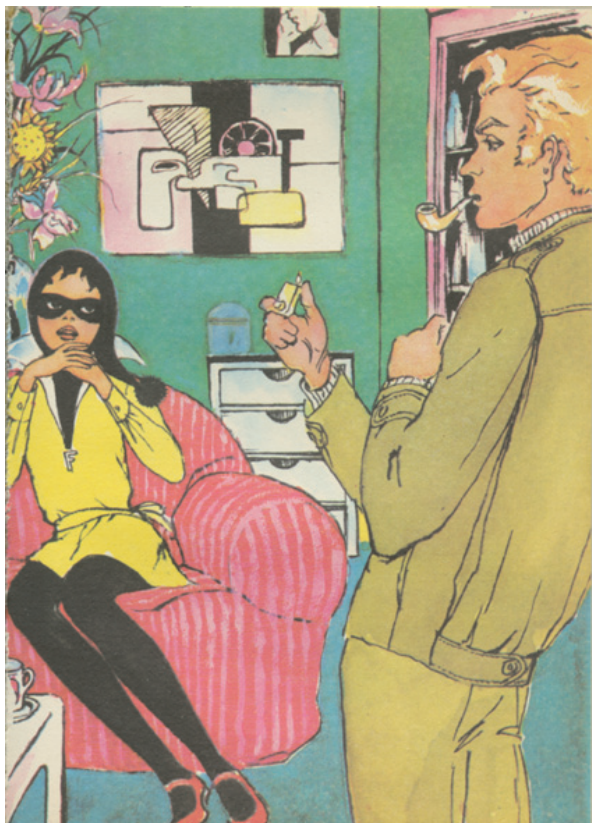
On s'y tromperait. Et je trouve assez amusant d'imaginer que Françoise Dupont pourrait être une bonne petite écolière le jour, et que la nuit elle pourchasserait de dangereux bandits. Seulement, voilà, ça ne peut pas être comme ça ! Non, c'est impossible !

– Ah ! dit Françoise en souriant, pourquoi donc est-ce impossible ?

– Pourquoi ? Eh bien, ma petite, je vais te le dire. Tu ne peux pas être Fantômette pour la bonne raison que Fantômette est une fille dix fois plus intelligente que toi ! »

Ce leitmotiv sera repris par Ficelle dans les tome suivants. Et même lorsque Françoise est à la limite de révéler la vérité à son extravagante amie, celle-ci soutient qu'elle ne peut pas être Fantômette.

Officiellement, le seul dépositaire de l'identité secrète de Fantômette est le journaliste Œil



de Lynx, qui connaît son nom, son adresse et son numéro de téléphone. Il garde jalousement toutes ces informations afin de conserver l'amitié et la confiance de la justicière, ce qui lui permet de partager certaines de ses aventures et de faire de beaux reportages.



Mais on s'aperçoit qu'en réalité, nombreux sont les autres personnages à connaître la véritable identité de Fantômette et à la préserver pour on ne sait quelle raison. Ses ennemis tout d'abord : Le Furet et sa bande ainsi que Le Masque d'Argent et Éric. Ensuite, beaucoup des personnes auxquelles elle vient en aide, par exemple Gaétan Panazol (*Fantômette viendra ce soir*), Césarine Broutefigues (*Fantômette et le Secret du Désert*), et bien sûr, le Prince Norberto qui connaît son vrai visage (*Fantômette et son prince*). Dès le dernier chapitre des *Exploits de Fantômette*, Georges Chaulet révèle indirectement à son lecteur l'identité secrète de Fantômette et fait de lui son complice. Alors que Ficelle, Boulotte et les autres personnages resteront aveugles à ce qui leur crève les yeux, le lecteur pourra rire de leur bêtise parce, lui, il sait.

Les exploits de Fantômette

Le meilleur moyen de résumer les innombrables exploits de Fantômette, c'est encore de se référer à ses deux devises :

**“Là où Fantômette passe,
le crime trépassé !”**

et

**“La parole est d'argent,
le silence est d'or,
et l'action de diamant...”**



Sans que l'on sache pourquoi, Fantômette s'est consacrée, apparemment depuis toujours, à la lutte contre le crime et le rétablissement de l'ordre et de la justice. Son domaine de prédilection est le petit banditisme, surtout le vol, l'escroquerie, les faux, ou encore l'espionnage industriel.

Son activité favorite est bien sûr de mettre des bâtons dans les roues de ses deux ennemis jurés, Le Furet et sa bande, qu'elle fait toujours arrêter mais qui s'évadent à chaque fois. Elle ne coopère pas directement avec les forces de l'ordre, préférant arrêter elle-même les bandits, les ficeler, puis appeler les gendarmes ou les policiers qui retrouvent ces derniers hors d'état de nuire, une carte de visite portant le nom de Fantômette accrochée au revers du veston ! Mais Fantômette vient aussi spontanément au secours des personnes en danger. Ainsi, lors d'une de ses premières aventures, relatée par les journaux dans *Fantômette contre le hibou*, elle sauve la vie de deux jeunes enfants qui avaient déclenché un incendie chez eux à Framboisy.

Après que sa réputation d'héroïne quasi-invincible s'est répandue dans le monde, Fantômette est également amenée à s'envoler pour des pays étrangers pour y rétablir l'ordre, ce qui donne lieu à des aventures à thème largement politique puisqu'elle provoque le plus souvent une révolution !

Enfin, Fantômette est souvent mêlée à des chasses au trésor au cours desquelles elle a la tâche d'évincer les malfaiteurs sans scrupules, prêts à tout pour s'emparer



d'importantes richesses – par exemple mille écus d'or dans *Fantômette contre le Géant*, le Trésor de Ramsès IV dans *Fantômette et le Trésor du Pharaon* ou encore la couronne de Charlemagne dans *Fantômette contre Charlemagne*.

Au fond, Fantômette se moque bien du danger. C'est avant tout une aventurière qui aime les sensations fortes tout en ayant choisi de combattre les criminels et de rétablir la justice. Elle a d'ailleurs une vision très personnelle de la justice et n'hésite pas à utiliser des moyens à la limite de la loi pour rétablir les intérêts privés. Son courage frôle la témérité : « Puisque la première solution est la plus raisonnable, je choisis la seconde » dit-elle dans *Fantômette au Carnaval*, n'hésitant pas à s'attaquer seule à la bande du Furet lors de leur première confrontation. Comme son prédéces-



seur Arsène Lupin, Fantômette est parfaitement consciente de la supériorité et elle en devient assez vaniteuse au point de dire : « Il faut faire confiance à Fantômette, qui dénoue les énigmes les plus difficiles et triomphe automatiquement de ses ennemis, grâce à sa supériorité évidente et à son intelligence inégalable ! » Ne s'avouant jamais vaincue, Fantômette est toujours d'un optimisme inébranlable et ne se départit jamais de son sens de l'humour, plaisantant même lorsque sa dernière heure est annoncée. Elle se permet d'ailleurs de se moquer de ses adversaires avec une insolence qui confine à l'effronterie : Que voulez-vous, je ne sais rien prendre au tragique ! dit-elle au Furet qui s'apprête à se débarrasser d'elle.





Méphisto

Apparu dans *Fantômette contre la Main Jaune* sous le nom de Diabolo, le chat noir de Fantômette est bien vite devenu Méphisto dans les romans suivants. Il n'a aucun rôle dans les histoires, si ce n'est de faire pénétrer le lecteur dans une partie de la vie privée de Fantômette. C'est en effet chez elle, en général dans son salon, que la justicière aime à se concentrer sur une affaire difficile et elle raisonne à voix haute en s'adressant à Méphisto, dont on ne sait si le mutisme est de quelque secours...



Il est décrit comme un chat au pelage entièrement noir et au comportement tout à fait conforme à ce que l'on attend d'un quadrupède à moustaches : distant, indépendant, indiscipliné, aimant les promenades nocturnes et les rencontres avec les minettes, profitant d'une "discussion" avec sa maîtresse pour lui tourner brusquement le dos ou se lécher la patte. Comme ses congénères, Méphisto adore le lait, que Fantômette lui sert en abondance, les olives, le mou que lui donne la voisine (la Mère Michel !) et il a une certaine préférence pour le "Miaou", une pâtée certainement délicieuse...

Plus qu'un vrai personnage, Méphisto est un élément qui rajoute à l'ambiance mystérieuse qui plane autour de la justicière masquée : il est noir comme le costume de sa maîtresse, c'est une créature de la nuit, il porte un nom de démon et sa présence suffit à faire comprendre par analogie que Fantômette se comporte elle-même comme un grand félin sur la trace d'une proie, tant par son langage corporel souple et silencieux que du fait de son opiniâtreté dans la chasse.

On devine d'ailleurs un goût particulier de Georges Chaulet pour les chats en général car il en apparaît dans de nombreuses aventures à l'occasion des expéditions nocturnes de Fantômette, alors que les chiens présents dans les histoires sont la plupart du temps inamicaux.

Les facultés de Fantômette

Afin de mener sa double vie et de lutter efficacement contre les malfaiteurs, Fantômette mène une vie bien remplie.

Pour une adolescente d'une douzaine d'années, Fantômette possède des facultés intellectuelles hors normes. Excellente élève à l'école de Framboisy, elle parle un nombre considérable de langues. Elle sait en outre lire sur les lèvres, comprend couramment l'alphabet morse et pratique à ses heures perdues la radio amateur.

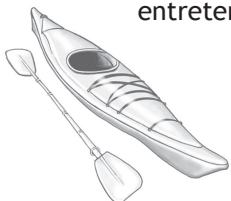
Lorsqu'elle s'engage dans une enquête, la jeune heroine commence toujours par se documenter dans sa bibliothèque privée. Sa curiosité intellectuelle est sans bornes et elle impressionne les gens qu'elle rencontre par ses connaissances et ses facultés d'analyse. À cela, elle répond en général avec une fausse modestie : « Je m'intéresse à tout... »

Fantômette est également douée d'un sens de l'observation et d'une mémoire photographique



qui lui permettent de donner le signalement d'un inconnu qu'elle n'a fait qu'apercevoir. Elle connaît par cœur un nombre considérable de numéros de téléphone, retient les plaques d'immatriculation d'un simple coup d'œil et a également mémorisé l'intégralité du plan de Paris.

Elle excelle également dans de nombreuses activités sportives, entre autres le ski, la natation, la plongée sous-marine, la planche à voile, l'escrime, le lancer de couteaux, les arts martiaux, particulièrement le judo, le parachutisme, le canoë-kayak, etc. Elle sait piloter un avion, même si elle est trop jeune pour avoir son brevet, et conduire une voiture et une moto quoique n'ayant pas non plus l'âge de passer le permis ! Plus simplement, elle fait environ une vingtaine de minutes de gymnastique tous les matins, pour entretenir musculature, souplesse et souffle.



Le costume de Fantômette

Dans le roman liminaire de la série, *Les exploits de Fantômette*, Georges Chaulet ne décrit que succinctement le costume de l'héroïne. Il parle d'un costume de soie, d'un masque, d'une cape noire, mais rien d'autre ! C'est donc à Jeanne Hives, la première illustratrice choisie par les Éditions Hachette, que revient la tâche de donner à Fantômette une identité graphique reconnaissable. Elle décide de doubler la cape noire de rouge et d'attribuer à l'héroïne des ballerines, rouges également, un loup noir dont les extrémités pointues dépassent de chaque



Fantômette
par Laurence Moraine.



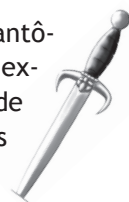
côté de son visage, et un bonnet noir, souple et pointu, orné d'un pompon au bout et doublé d'un bandeau autour du visage. Un collant noir complète cette tenue et donne à Fantômette la liberté de mouvement nécessaire à ses expéditions nocturnes.



En outre, et contrairement à toute rationalité (puisque Fantômette est sensée ne pas être vue la nuit), Jeanne Hives crée une tunique jaune vif, avec un col romantique pointu sous lequel les extrémités de la cape sont attachées par la fameuse broche d'or en forme de « F ». C'est évidemment cette pièce de vêtement qui marquera les esprits et qui sera reprise par l'ensemble des illustrateurs de Fantômette, jusqu'à aujourd'hui. Georges Chaulet, lui-même séduit par l'idée, intégrera cette information dès la rédaction du second volume, « Fantômette contre le Hibou », où il évoquera un « élégant justaucorps de soie jaune ».

Les gadgets de Fantômette

En fille spirituelle d'Arsène Lupin, Fantômette aime particulièrement signer ses exploits. Elle le fait le plus souvent à l'aide de cartes de visites portant son nom, mais il lui arrive également de laisser sur son passage un simple « F » tracé à la main. Par ailleurs, les différents éléments du costume de Fantômette sont eux-mêmes des accessoires utiles lors de ses expéditions : son poignard florentin comporte une lame de Tolède extrêmement solide et aiguisée. La fameuse broche en or en forme de « F » dissimule une lame tranchante. La ceinture-cordelette qui enserré sa tunique jaune serait en réalité une corde très fine, très solide et très longue enroulée plusieurs fois autour de sa taille. Quant au pompon qui orne son bonnet et aux talons de ses ballerines, ils abritent des grenades lacrymogènes. Enfin, la cape de Fantômette peut être détournée en mini-parachute et, dans *Olé Fantômette !*, la justicière l'utilise comme une cape de toréador pour dompter un taureau furieux.



Fantômette dispose également d'un certain nombre d'objets et de gadgets qui sont dissimulés dans les poches secrètes de son costume. On peut citer « l'ouvre-portes » – une sorte de grande clé, qui se présente comme un allumegaz et que l'on introduit dans une serrure –, une mini-lampe de poche « de la taille d'un morceau de sucre » mais au très fort pouvoir éclairant, une montre, au cadran phosphorescent, un briquet, un marqueur noir, etc. Fantômette se munit parfois d'un grappin ou d'une arbalète de pêche à laquelle est accrochée un filin afin d'escalader les murs.

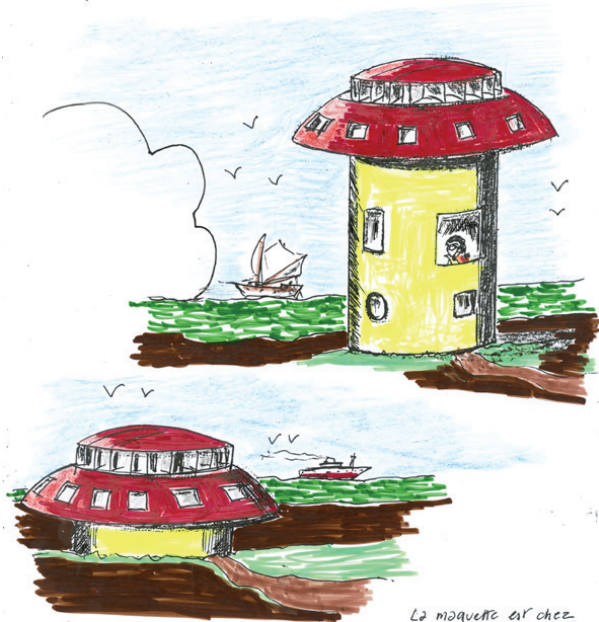


Devant se déplacer de manière indépendante et discrète à n'importe quelle heure, Fantômette dispose également de plusieurs véhicules : un deux-roues tout d'abord décrit comme un vélo auquel Fantômette fixe un moteur, puis comme un cyclomoteur rouge, puis un « électrocyclo », et enfin une « minuscule moto japonaise » ; un kayak noir entièrement en kit qui lui permet de remonter les rivières rapidement et sans bruit.

Enfin, la maison de Fantômette elle-même, décrite comme étant « en forme de soucoupe volante ». Située au 13 rue des Roses

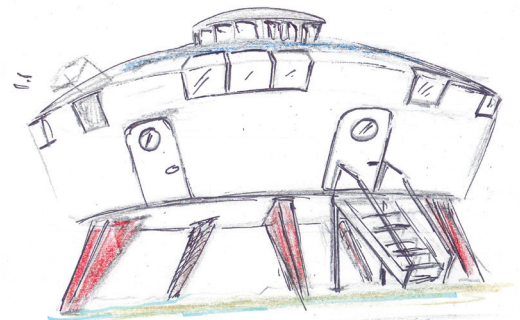
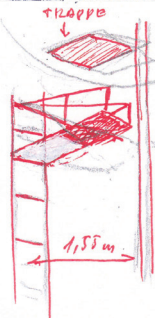
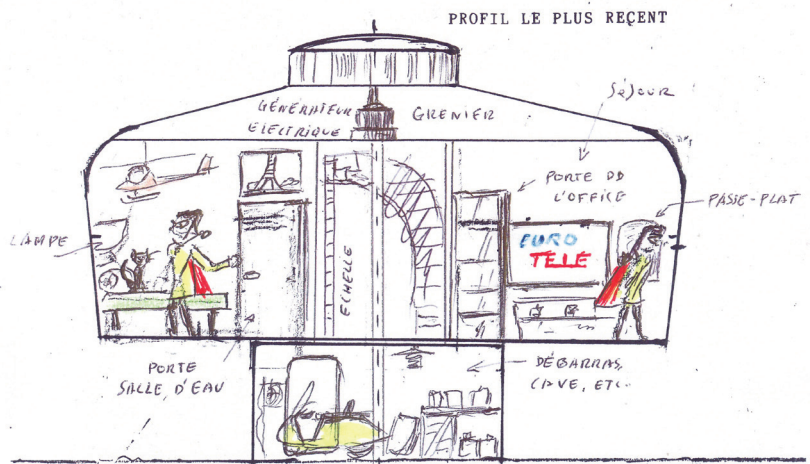
à Framboisy, elle est aménagée de manière à répondre à toutes ses attentes, et comprend notamment : une bibliothèque extrêmement bien fournie dans tous les domaines, un grenier aménagé avec un laboratoire de chimie, des fichiers sur toutes les affaires criminelles, et un poste radio amateur, un garage aménagé avec un établi. Un jardin suffisamment grand pour qu'elle s'y entraîne au tir à l'arc, à la carabine ou au lancer de couteaux. Enfin, le portail s'ouvre sur un simple sifflement de la propriétaire des lieux... ce qui n'empêche pas Fantômette de sauter en général par-dessus pour rentrer au logis !

Maison télescopique de FANTÔMETTE
(aspect extérieur)



La maquette est chez Laurence NORDINE

COUPE CHAMBRE / SÉJOUR



Croquis de Georges Chaulet.